

La Compagnie du Bonheur Vert
présente

La Pierre

de Marius von Mayenburg



Texte français : Hélène Mauler et René Zahnd
(l'Arche est éditeur et agent du texte représenté)

En résidence à la Maison du Terroir de Genouilly

**Samedi 3 mai 2014 : Répétition publique au Studio 70
(Chalon sur Saône)**

Dimanche 17 août 2014 à la Fabrique de Messeugne

Dimanche 30 novembre 2014 : ECLA de Saint-Vallier

Samedi 6 décembre 2014 : Maison du Terroir de Genouilly

Projet soutenu par le Conseil général de Saône et Loire

Mise en scène : Gaëlle About

Avec :

Wolfgang : Thierry Ray

Witha : Monique Lacroix

Hannah : Elsa Dupuy

Heidrun : Paule Biguet

Mieze : Lucie Donet

Stephanie : Nejma Cheguttine

Contact : 06 07 48 68 43

Site de la compagnie : www.bonheurvert.org

La pièce

1993 : Trois femmes, Witha la grand-mère, Heidrun la mère et Hannah la fille se réinstallent dans leur maison de Dresde après la réunification de l'Allemagne. Mais il y a des ombres dans la maison : des fantômes ? ou des personnes bien réelles comme Stéphanie, qui « vient déranger ». Comment vivre avec le poids de l'Histoire de l'Allemagne sur les épaules, comment transmettre sa propre histoire, celle du grand-père, Wolfgang, un héros (ou pas), celle d'une amie (ou pas), Mieze, à qui appartenait autrefois la maison et qui a dû en partir parce qu'elle était juive.

Les allers-retours entre la mémoire et le présent, entre les versions édulcorées de l'histoire officielle et la réalité terrible ou banale de ce qu'on a vécu, tout ramène à cette nuit de cendres et de feu qui a détruit Dresde. Les objets infimes que l'on retrouve en terre, les souvenirs vrais ou reconstruits parlent d'abandon, d'absence, d'oubli... et avant tout d'instinct de survie.

L'auteur



Marius von Mayenburg est né le 21 février 1972 à Munich. Après des études littéraires (allemand ancien), il se tourne vers l'écriture dramatique. En 1992, il déménage à Berlin. De 1994 à 1998, il suit au Conservatoire les cours d'écriture scénique avec Tankred Dorst. En 1996, il écrit *Haarmann* à partir d'un fait divers des années 1920, chronique d'un tueur en série surnommé le "boucher de Hanovre", puis *Fräulein Danzer* et *Messerhelden (Rois du couteau)*. Suivent en 1997 *Monsterdämmerung (Crépuscule des monstres)* et *Feuergesicht (Visage de feu)*, pièce pour laquelle il obtient, la même année, le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort 1998) ; puis viennent *Psychopaten* (1998), *Parasiten* (1999), *Das kalte Kind (L'Enfant froid, 2002)*. *Visage de feu* est créé à Munich dans une mise en scène de Jan Bosse en 1998, monté à Hambourg par Thomas Ostermeier l'année suivante. Collaborateur de l'équipe artistique d'Ostermeier à la Baracke du Deutsches Theater à Berlin, Mayenburg rejoint la Schaubühne quand le metteur en scène en prend la direction en 1999.

Les deux compères ont donné à la Schaubühne de Berlin un statut de référence dans le monde théâtral international. Pour la Schaubühne, il traduit Sarah Kane (« Crave »), ou Mark Ravenhill (« Shopping and fucking »).

En France, *Visage de feu* est créé pour la première fois par Alain Françon au Théâtre National de la Colline en 2000, monté notamment par Sylvain Creuzevault (collectif D'ores et déjà) en 2004. *L'Enfant froid* est mis en scène par Christophe Pertou au Théâtre du Rond-Point en 2005. *Le Moche* et *Le chien, la nuit et le couteau* par Jacques Osinski au Théâtre du Rond-Point en 2011, entre autres.

La Pierre a été montée par Bernard Sobel au Théâtre de la Colline en 2010.

La mise en scène

La Pierre aborde la question de la mémoire d'un pays, d'un peuple, l'Histoire, à travers l'histoire et la construction imaginaire d'une famille. Elle nous parle du travail de la mémoire, de l'élaboration de ce qu'on appelle le "souvenir". Elle nous montre comment la mémoire se construit, pourquoi et comment elle se transmet. Elle nous parle aussi de la transmission de l'histoire, familiale ou nationale, vécue comme une injonction dès lors qu'on donne naissance à une nouvelle génération. Aucun des personnages de cette pièce n'est un franc salaud. Il s'agit de gens ordinaires. Ils ont simplement profité d'opportunités qui, rétrospectivement, pèsent d'un poids extrêmement lourd sur les générations suivantes. La pierre du titre n'est pas seulement la pierre fondatrice du roman familial, celle qu'il faut conserver et déterrer, c'est aussi la pierre trop lourde d'un passé qu'il vaut mieux enterrer et qui peut vous faire couler...

Mayenburg est citoyen d'un pays qui a été divisé: des gens partageant la même histoire, la même langue, la même culture sont devenus deux peuples. Une fois la réunification effectuée, beaucoup ont vécu l'expérience d'être chez eux des revenants et des émigrés, soit qu'ils soient revenus comme les personnages de la pièce, après quarante années d'absence et de socialisme, dans leur région d'origine devenue méconnaissable, soit que, chassés de chez eux par les restitutions ou le chômage, ils aient eu à subir l'arrogance de plus favorisés qu'eux. La notion de "chez soi" pour beaucoup d'Allemands (« *Heimat* », intraduisible en français), retrouvant une maison, une région perdues, ou contraints de quitter leur "chez eux" dans un pays disparu, est ainsi devenue, de si "naturelle" qu'elle peut nous paraître, problématique. Mayenburg, avec *La Pierre*, pose le doigt là où la plaie suppure.

Nous tenterons de recréer les différentes strates de la mémoire sur le plateau, par des présences/absences des personnages dont on parle mais qui ne sont plus là « en réalité », par des accessoires, des traces, preuves d'actes ou de symboles : une pierre, un piano, une balançoire...



L'équipe artistique

Gaëlle About, metteur en scène

Après un parcours dans la troupe de l'Astrolabe en tant que comédienne, elle s'y essaie à la mise en scène avec *Périclès, Prince de Tyr* de Shakespeare (1994), *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind (1999), *Rêve d'un soir*, montage de textes et de chansons sur le désir féminin (2000), *Les Estivants* de Maxime Gorki (2004).

En 2000, elle fonde la Compagnie du Bonheur Vert et réalise des ateliers avec des collégiens (Collèges de Digoin, St Martin en Bresse, St Gengoux, Givry, St Gilbert à Montcenis, St Dominique et Jean-Vilar de Chalon sur Saône), lycéens (Lycée Pontus de Tyard de Chalon-sur-Saône de 2002 à 2008, Lycée Hilaire du Chardonnet en option théâtre à partir de la rentrée 2012), des étudiants (Lycée Edouard Herriot à Lyon) et des adultes (Club ATSCAF Rhône, atelier adultes à Bissey sous Cruchaud).

Le Belvédère fut la première réalisation de la Compagnie du Bonheur Vert, présentée au Théâtre du Grain de Sel à Chalon-sur-Saône en novembre 2007, puis au CASC de Bercy en mars 2008.

La Compagnie a parrainé la première mise en scène de Simon Bourgade, *Purifiés* de Sarah Kane, après un travail préparatoire, *Tragodia*, réalisé avec Gaëlle About. Ce spectacle a été accueilli en

résidence au Théâtre du Grain de Sel puis pour huit représentations à l'Elysée, Scène Découverte de Lyon (7^e) en octobre 2008.

Elle a ensuite mis en scène en 2010 *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette au Théâtre du Grain de Sel, à la Maison du Terroir de Genouilly et au Réservoir de Saint-Marcel, puis reprise en 2011 au Studio du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon et au Théâtre des Feuillants à Dijon.

Elle met ensuite en scène *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino, jouée en 2011/2012 au Théâtre du Grain de Sel, au Théâtre des Copiaus à Chagny, au Théâtre des Feuillants à Dijon, au Festival les Semailles à Missery (21), à la Maison du Terroir de Genouilly et à la salle Kantor de l'ENS de Lyon.

La Compagnie a réalisé en mai 2012 au château de Germolles un spectacle adapté du roman de Chrétien de Troyes, *Yvain ou le chevalier au Lion* dans le cadre d'*Un air de Moyen-Age* et créera en mai 2014 un spectacle intitulé *Toison d'or, le rêve d'un duc*.

Accueilli en résidence à la Fabrique de Messeugne et au Réservoir de Saint-Marcel, *Invite à l'amour*, adaptation du chapitre 35 de *Belle du seigneur* d'Albert Cohen co-mis en scène par Gaëlle About et Simon Bourgade et interprété par Antoine Prud'homme de la Boussinière a été créé les 7 et 8 septembre 2013 à la Fabrique de Messeugne et accueilli en avril 2014 au Théâtre des Feuillants à Dijon, au Théâtre du Grain de Sel et au Réservoir de Saint-Marcel. Ce spectacle est soutenu par le Conseil Général de Saône et Loire.



Paule Biguet (Heidrun)

Elle a commencé le théâtre en 2005 avec Gaëlle About dans le cadre de l'atelier ATSCAF Rhône. Elle participe à *Une odeur d'humanité* (textes de Denise Bonal, Claire Béchet et Xavier Durringer). Elle joue Gisèle dans *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le montage *Une étoile au cœur*, la Bru dans *Zone Libre* dans le cadre de la semaine du théâtre amateur à la Croix-Rousse en avril 2010 et la secrétaire brune dans *Après la pluie* de Sergi Belbel, joué à Lyon et au festival ATSCAF de Nantes en octobre 2010.

Elle était Jocelyne, la mère, dans *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette et était assistante à la mise en scène sur *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino.

Elle a joué la Comtesse de la Roche-Piquet dans *La Nuit de Valognes* d'Eric-Emmanuel Schmitt avec la troupe Le Doigt sur la bouche et a joué *Un air de famille* de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui avec la troupe Champagne et Satin.

Elle participe à la compagnie Le Doigt sur la bouche à Lyon.



Elsa Dupuy (Hannah)

Elle a rencontré Gaëlle About dans le cadre de l'atelier théâtre du lycée Pontus de Tyard.

Elle a suivi l'atelier d'Hélène Lasseur et les cours du LFTP. Elle joue avec le collectif Ukiyo un diptyque *Invitation au voyage* avec *Mon ami n'aime pas la pluie* de Paul Francesconi et *Ode*

maritime de Pessoa au Théâtre de Verre à Paris. Elle participe à la mise en scène baroque de *Bajazet* de Racine. Elle va interpréter un rôle dans *Le Tour d'écrou* d'Henry James pour France Culture. Elle a joué Maria dans *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino et Lunette dans *Yvain ou le Chevalier au Lion* d'après Chrétien de Troyes en mai 2012 au château de Germolles.

Thierry Ray (Wolfgang)



Il débute à l'âge de 13 ans à Mâcon avec Michel Gandoin (*Le Bourgeois Gentilhomme*, textes de Jean-Michel Ribes et Roland Dubillard), puis travaille avec Guy Foissy au Théâtre de Mâcon dans *Le Crapaud manivelle* (création pour enfants).

Création du one man show de Pierre Aucaigne et tournées entre 1982 et 1987. En 1986, à l'Université de Belfast, département de français, il endosse le rôle de l'Evêque Cauchon dans *L'Alouette* d'Anouilh. En 1993, dans la troupe Dommages et Intérêts de Mâcon, il travaille avec le service de cancérologie de l'hôpital de Mâcon et crée des scènes sur les soins palliatifs, présentées à diverses conférences médicales en France.

Membre de la troupe de la Maison du Terroir de Genouilly, il y a joué dans *Lettres croisées* de Jean-Paul Alègre, *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, *61 rue Poisson* et *Contre-Emploi* (créations collectives).

Il était le roi Arthur dans *Yvain ou le Chevalier au Lion* d'après Chrétien de Troyes en mai 2012 au château de Germolles et participera à la prochaine création *Toison d'or, le rêve d'un duc* en mai 2014.

Monique Lacroix (Witha)

Depuis 1994, elle a suivi de nombreux ateliers et stages à l'Espace des Arts de Chalon sur Saône, notamment l'Atelier Théâtre du temps sous la direction de Jean-Marc Grangier, avec la participation de Françoise Coupat et Cécile Gérard. Elle travaille avec Olivia Grandville, participe au spectacle *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig mis en scène par Michèle Foucher, ainsi qu'à *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, mise en scène d'Arnaud Churin.

Elle suit les stages dirigés par Benoît Lambert, Jean-François Perrier, Marc Bergman, Alexis Moati et Pierre Leynerie, ainsi que l'atelier dirigé par Jean-Jacques Parquier et Yves Prunier.

Elle participe depuis sa création à l'atelier de Bissey sous Cruchaud, avec lesquels elle a présenté *Le Plus beau jour de votre vie*, *Les Cigales* et *Le Complexe du Homard* et prépare *Inventaire des oublis*.

Nejma Cheguettine (Stéphanie)



Elle a commencé le théâtre en 2005 avec Gaëlle About dans le cadre de l'atelier ATSCAF Rhône. Elle participe à *Une odeur d'humanité* (textes de Denise Bonal, Claire Béchet et Xavier Durringer), *C'est bête c'que tu dis* (textes de Feydeau et Karl Valentin), *Et jamais nous ne serons séparés* (textes

d'Harold Pinter, Edward Bond, Bernard-Marie Koltès). Elle joue Léa dans *Zone Libre* dans le cadre de la semaine du théâtre amateur à la Croix-Rousse en avril 2010 et la secrétaire rousse dans *Après la pluie* de Sergi Belbel, joué à Lyon et au festival ATSCAF de Nantes en octobre 2010.

Avec la troupe Le Doigt sur la bouche, elle a interprété Angélique et le chevalier dans *La Nuit de Valognes* d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Lucie Donet (Mieze)

Après un DEUST Théâtre à l'Université de Besançon, elle rejoint le Conservatoire Régional de Lyon où elle obtient son DET.

Puis elle travaille sur les textes de Didier-Georges Gabily avec Gilles Chavassieux dont elle est l'assistante au Théâtre des Ateliers à Lyon et joue dans le spectacle *A Tout va*, mise en scène de Muriel Vernet. Elle participe à *Looking for Karamazov* d'après Dostoïevski avec le collectif La Meute, à *Celui qui ne sait pas parler, qu'il chante*, cabaret mis en scène par Muriel Vernet. Elle jouera dans *Mais tous les ciels sont beaux*, textes d'Hervé Guibert, mis en scène par Sarah Seignobosc aux Clochards Célestes à Lyon et joue avec le Théâtre à Cran dans *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig.

Elle a rencontré Gaëlle lors du stage de la Maison Copeau sur *Mystère Bouffe* de Maïakovski (chef de troupe : Jean-Louis Hourdin)



La philosophie de la compagnie : un réseau d'envies partagées

La Compagnie du Bonheur Vert a été créée avec pour ambition de faire se rencontrer et collaborer les amoureux du théâtre, tant amateurs que professionnels, autour d'envies de textes, de spectacles, de dialogues et d'une exigence de travail et de réflexion.

Dans ce cadre, les ateliers amateurs adultes, étudiants ou scolaires sont à la fois un vivier de comédiens et un réseau de spectateurs.

Selon chaque projet, des comédiens sont sollicités par le metteur en scène et s'engagent dans un parcours à long terme qui implique présence, partage et curiosité.

C'est pourquoi chaque représentation permet de faire se croiser les réseaux et les équipes et d'ouvrir le cercle à de nouveaux arrivants : ainsi des personnes ayant déjà participé à un spectacle dans un atelier amateur, pourront par exemple, si elles sont professeurs en collège, être à l'initiative d'un appel à projet dans leur établissement l'année suivante, ou encore participer à un spectacle animant un lieu patrimonial.

Autour de ce même thème, nous avons proposé aux collégiens de Buxy (5^e, 4^e et 3^e) des rencontres avec des anciens, porteurs de mémoire. A travers des interviews de personnes de 80 à 90 ans par des collégiens de 14 ou 15 ans, il s'agit de redécouvrir ce que pouvait être la vie quotidienne en Saône et Loire dans les années 40, comment se passait par exemple la cohabitation avec l'occupant au bord de la ligne de démarcation...

Les comédiennes participant à cet atelier (Gaëlle About, Lucie Donet, Elsa Dupuy) rencontrent les témoins en amont et encadreront la rencontre avec un petit groupe de collégiens, en gardant la spontanéité de leurs questions et de leur curiosité.

Après cette rencontre, les enseignants et les comédiennes pourront procéder à une réécriture des témoignages afin d'en donner lecture dans des manifestations de mémoire ou lors d'expositions éventuelles.

Dans l'atelier amateur de Bissey sous Cruchaud, le thème cette année sera également la mémoire et le souvenir, à partir d'objets, de photos cristallisant l'émotion. Nous y chercherons comment la mémoire se transforme au gré des générations, mais aussi dans le récit de sa propre histoire. Comment cette transformation est parfois nécessaire ou indispensable à son propre équilibre. Où est la vérité et le mensonge dans le récit de soi-même ?

Cet atelier se nourrit d'improvisations, d'extraits de pièces, d'anecdotes ou parcours personnels... Sous le titre *Inventaire des oublis*, nous parcourons les textes de Duras, Koltès, Lagarce et Minyana. Nous représenterons ce spectacle notamment **dimanche 22 juin salle des Tilleuls à Saint-Gengoux et le samedi 5 juillet dans le cadre du festival Théâtre à la campagne à Lalheue.**